



À 90 ans, Hélène est la mamie "mascotte" du FC Rouen

Hélène Leroy, 90 ans, supportrice du FC Rouen depuis des années Stéphanie PERON

À 90 ans, Hélène Leroy qui vit à Darnétal, est la doyenne des supporters du FC Rouen. Malgré des problèmes de santé, elle se rend toujours à Diochon. Le club vient de l'honorer. Rencontre.

JÉRÉMY CHATET

Hélène Leroy, 90 ans, a caché une partie de sa chevelure d'une blancheur immaculée, sous sa casquette aux couleurs du FC Rouen. Elle dépose ensuite délicatement l'écharpe sur ses épaules. Alors, son regard diaphane se pare de lumière. À quoi pense, celle que le club rouennais a couronnée doyenne des supporters ? Se remémore-t-elle ces années passées dans les travées du stade Diochon et tous ces joueurs qui ont défilé sous ses yeux ? Que reste-t-il, alors que la maladie d'Alzheimer, décelée il y a quelques années, lui grignote peu à peu les souvenirs d'une vie. Son fils Pascal, toujours à ses côtés en tribunes, est devenu le garant de sa mémoire. Et ses mots viennent combler les silences de sa mère.

« J'avais une vingtaine d'années quand mon père un jour m'a emmené à Diochon. Pour un match contre Nantes au début des années 80. C'était la première fois qu'on y allait. On a dit à ma mère : « Veux-tu venir ? » Elle a répondu « oui ». » La famille y est revenue. Chaque année. Pascal et son père Michel, ne rataient aucun match. Hélène avec eux. Quasiment tout le temps. « Je trouvais ça beau même si je ne m'y connaissais pas beaucoup », dit-elle.

MATCH EN FAMILLE

Ils y ont tout vécu. Les belles années en première division, « on était souvent derrière les buts, debout ». Les épopées en Coupe de France. Et les premières difficultés. La relégation en deuxième division. « On était toujours là », se rappelle Pascal. Lorsque le club a vacillé, plombé par une gestion

hasardeuse, Pascal le concède, « j'ai arrêté. Ça m'a un peu dégoûté ». Pas assez longtemps pour oublier le chemin du stade. Lui et ses parents ont repris leur quotidien rouge et blanc.



« *Les joueurs disent : « Tiens v'là la petite mamie qui arrive »* »
Pascal

La mort de Michel en 2019 et la maladie d'Hélène n'ont en rien affadi leur passion. Hélène assiste même aux entraînements. Les

joueurs la reconnaissent et viennent lui claquer la bise. « Ils disent : « Tiens v'là la petite mamie qui arrive », sourit Pascal. Elle est connue là-bas. C'est la mascotte. »

MAILLOT REMIS PAR LE PRÉSIDENT

Le 7 février dernier, à l'occasion du match contre Nîmes, le club a rendu hommage à Hélène. L'honneur du bord de la pelouse juste avant le coup d'envoi et un maillot floqué à son nom, remis par le président Iwan Postel. Pascal a immortalisé l'instant. Il conserve précieusement la photo dans son téléphone portable. « Vous voyez bien, elle était un peu émue. Et heureuse. Elle s'est dit « Qu'est ce qui m'arrive. » » Quelques semaines plus tôt contre Aubagne, Hélène avait découvert les loges. « Elle voulait aller dehors, dans les tribunes, avec le monde. Quand le match était fi-

ni, elle s'est retrouvée avec les joueurs. Là, elle était bien. »

« C'est un peu l'emblème du club, résume Fabien Mollet, membre du conseil d'administration du FC Rouen et en charge notamment de l'accueil des doyens au stade. Quand on a vu la photo d'Hélène sur Facebook, on s'est dit que ça serait bien de l'inviter pour lui remettre un maillot. Iwan Postel est très sensible aux doyens. »

L'hommage était initialement prévu pour mai. Il a fallu l'avancer. « La maladie prend le dessus », constate Pascal.

Il guette quelque peu résigné le jour où le trajet de la maison au stade comportera trop d'embûches pour Hélène. « Quand je ne pourrais plus l'emmener, je laisserai un petit mot au président. » Pour qu'Hélène puisse se créer ses derniers souvenirs en rouge et blanc.